

Conjugué au passé simple.

En visite dans un château, le narrateur apprend qu'une de ses chambres est hantée. Il décide, par défi, d'y passer la nuit...

Avec un cri de terreur je me[précipiter] vers l'alcôve, puis dans le coin, puis vers la fenêtre, rallumant trois chandelles, tandis que deux autres s'éteignaient près de la cheminée[...] et les ombres que je redoutais, contre lesquelles je luttais, revenaient et se glissaient sur moi, gagnant un pas, tantôt de ce côté et tantôt de l'autre.[...]

De temps en temps, une bougie demeurait allumée une minute, puis était soufflée. L'horreur des ténèbres croissantes me gagnait jusqu'à la frénésie et mon sang-froid m'abandonnait. Je bondissais haletant et échevelé d'une bougie à l'autre, dans cette lutte vaine contre l'impitoyable avance de l'ennemi.

Je me[meurtrir] la cuisse contre la table. Je[renverser] une chaise, je[trébucher] et ,[tomber] entraînant avec moi le tapis de la table. Ma bougie[aller] rouler loin de moi et j'en[saisir] une autre en me relevant. Tout à coup, celle-ci aussi s',[s'éteindre] comme je la prenais vivement sur la table, à cause sans doute de mon mouvement trop rapide ; et immédiatement les deux bougies qui restaient allumées[être] éteintes. Mais il y avait encore de la lumière dans la chambre, une lumière rougeâtre qui repoussait les ombres. Le feu dans la cheminée ! Sans doute je pouvais encore passer ma bougie entre les barreaux et la rallumer.

Je me[diriger] vers les flammes qui dansaient entre les charbons ardents[...] ; je[faire] deux pas vers la grille et aussitôt les flammes[diminuer] et s',[s'évanouir] les charbons ardents ,[noircir] les lueurs[bondir] et[disparaître] et, au moment où j'[enfoncer] la bougie entre les barreaux de la grille, les ténèbres m',[envelopper] comme un œil qui se ferme, m'[entourer] d'une étreinte suffocante, m'[aveugler] et[anéantir] dans mon cerveau les derniers vestiges de raison. La bougie me[tomber] des mains.

H. G. Wells, La chambre rouge, Chefs d'œuvre de l'Épouvante, © Ed. Planète.

Conjugué au passé simple.

En visite dans un château, le narrateur apprend qu'une de ses chambres est hantée. Il décide, par défi, d'y passer la nuit...

Avec un cri de terreur je me[précipiter] vers l'alcôve, puis dans le coin, puis vers la fenêtre, rallumant trois chandelles, tandis que deux autres s'éteignaient près de la cheminée[...] et les ombres que je redoutais, contre lesquelles je luttais, revenaient et se glissaient sur moi, gagnant un pas, tantôt de ce côté et tantôt de l'autre.[...]

De temps en temps, une bougie demeurait allumée une minute, puis était soufflée. L'horreur des ténèbres croissantes me gagnait jusqu'à la frénésie et mon sang-froid m'abandonnait. Je bondissais haletant et échevelé d'une bougie à l'autre, dans cette lutte vaine contre l'impitoyable avance de l'ennemi.

Je me[meurtrir] la cuisse contre la table. Je[renverser] une chaise, je[trébucher] et ,[tomber] entraînant avec moi le tapis de la table. Ma bougie[aller] rouler loin de moi et j'en[saisir] une autre en me relevant. Tout à coup, celle-ci aussi s',[s'éteindre] comme je la prenais vivement sur la table, à cause sans doute de mon mouvement trop rapide ; et immédiatement les deux bougies qui restaient allumées[être] éteintes. Mais il y avait encore de la lumière dans la chambre, une lumière rougeâtre qui repoussait les ombres. Le feu dans la cheminée ! Sans doute je pouvais encore passer ma bougie entre les barreaux et la rallumer.

Je me[diriger] vers les flammes qui dansaient entre les charbons ardents[...] ; je[faire] deux pas vers la grille et aussitôt les flammes[diminuer] et s',[s'évanouir] les charbons ardents ,[noircir] les lueurs[bondir] et[disparaître] et, au moment où j'[enfoncer] la bougie entre les barreaux de la grille, les ténèbres m',[envelopper] comme un œil qui se ferme, m'[entourer] d'une étreinte suffocante, m'[aveugler] et[anéantir] dans mon cerveau les derniers vestiges de raison. La bougie me[tomber] des mains.

H. G. Wells, La chambre rouge, Chefs d'œuvre de l'Épouvante, © Ed. Planète.